

clésiastique, est un principe de vie chrétienne, formulé depuis longtemps par St Augustin. Or, il est bien certain que, presque partout, parmi les peuples chrétiens, on s'incline pendant l'élévation, soit complètement, soit après avoir fixé un instant la sainte Hostie. En accordant cette indulgence le Saint Père semble non seulement approuver, mais encore recommander cette dernière pratique ; suivons-la. Au moment de l'élévation, regardons avec respect et amour l'Hostie trois fois sainte en disant du fond du cœur la prière prescrite, puis, nous inclinant profondément, adorons la divine Victime. Elle est la souveraine grandeur, la souveraine puissance, et par amour pour nous, pour rester avec nous, avec chacun de nous, elle s'abaisse, elle descend vers les limites extrêmes du néant.

V A R I E T E

Nos Saints Curés

La béatification du vénérable serviteur de Dieu Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, est venue compléter la liste des curés que le XIX^e siècle a vus arriver aux honneurs du culte public. Ce sera en effet le mérite de notre temps, qui a rendu si précaire et si difficile le ministère du prêtre dans les paroisses, d'avoir racheté ce tort en s'associant à la glorification d'un plus grand nombre de saints curés que tous les âges précédents.

Le siècle qui vient de finir était encore à son début quand Pie VII élevait sur les autels le bienheureux Odin Barotto, curé piémontais ; et le seul Pie IX, au cours d'un pontificat plus long, il est vrai, que tous les autres, puisqu'il a duré plus de 31 ans, a décerné les honneurs de la canonisation à cinq curés des Pays-Bas, martyrisés à Gorcum, et ceux de la béatification à trois autres curés, le Bienheureux Jean Sarcanter, curé en Bohème et second martyr du secret de la confession ; le bienheureux Thomas Hélye, aumônier de Saint-Louis, puis curé en Normandie, et le bienheureux Vullerme de Léaval, curé en Piémont, dont la première fête coïncida jour pour jour avec la mort du Pontife qui l'avait glorifié.

Plus récemment, Léon XIII a béatifié coup sur coup plusieurs groupes de martyrs, tant d'Orient que d'Occident ; or, il a qualifié au moins un d'entre eux du titre de curé, le bienheureux An-